

Histoire

Chapelle romane construite au XI^e, XII^e siècle sur un des chemins de Compostelle. Un hôpital se trouvait à côté de la chapelle, tenu par les Hospitaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, son emplacement est sujet de recherches suite à des indications contradictoires dans les documents. L'hôpital d'Agos commandait le sentier qui menait au port de Barèges d'après une mention de 1266. Des documents rapportent aussi que l'hôpital était démoli vers la fin du XVI^e siècle.

La chapelle fut utilisée jusqu'au commencement du XIX^e siècle, les habitants d'Agos y étaient baptisés, mariés et ils étaient enterrés au cimetière de la « Chapelle de l'hôpital » aussi appelée « l'Eglise Saint Pierre », d'après sa dédicace. En 1840 elle est représentée sur un dessin du baron Fiancette d'Agos par les murs d'enceinte et une demi-toiture, on ne connaît pas encore les raisons de ces dégâts. La chapelle, reconnue déjà en 1842 comme un des édifices les plus importants de l'art roman du département, fut classée monument historique en 1863. La restauration de la chapelle fut effectuée, sous l'influence de Viollet-le-Duc entre 1873 – 1878.

Elle a préservé ce pur joyau de l'art roman au moins à l'extérieur, à l'intérieur c'est l'architecture romane qui impressionne par sa sobriété, mais très probablement la restauration a fait disparaître les restes des peintures murales anciennes qui existaient certainement comme dans les autres églises de l'époque, des traces de peinture en portent preuve encore aujourd'hui.

Les caractéristiques de cette chapelle romane sont le vaisseau unique axé est-ouest, le clocher-mur à l'ouest, la voûte plein cintre et l'abside semi-circulaire en cul-de-four, au centre, un autel roman en pierres taillées. Le portail se trouve au nord, encadré de deux colonnes que coiffent des chapiteaux à larges feuilles, sur le tympan le chrisme habituel, sous la corniche on voit des modillons aux différentes formes (boules, croix, têtes, etc.) et le chevet est orné d'arcatures lombardes.

Un moulin appartenant jusqu'à la révolution à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem est resté jusqu'au siècle dernier dans les prés. Les meules de ce moulin servent aujourd'hui de décoration devant la chapelle.

EKMV2003





LA CHAPELLE D'AGOS SUR LES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

Le Chrisme

Après 317, les drapeaux de l'empire romain ne portaient plus d'aigle, mais le Monogramme du Christ : un grand cercle d'or à l'intérieur duquel s'entrelaçaient les initiales grecques de Iesous Xristos .



Il existe plusieurs dessins et explications en fonction de l'époque de la construction, de l'artiste et de l'évolution de la religion.

Généralement on peut y lire :

– des lettres du mot Christ en grec, langue des premiers chrétiens.

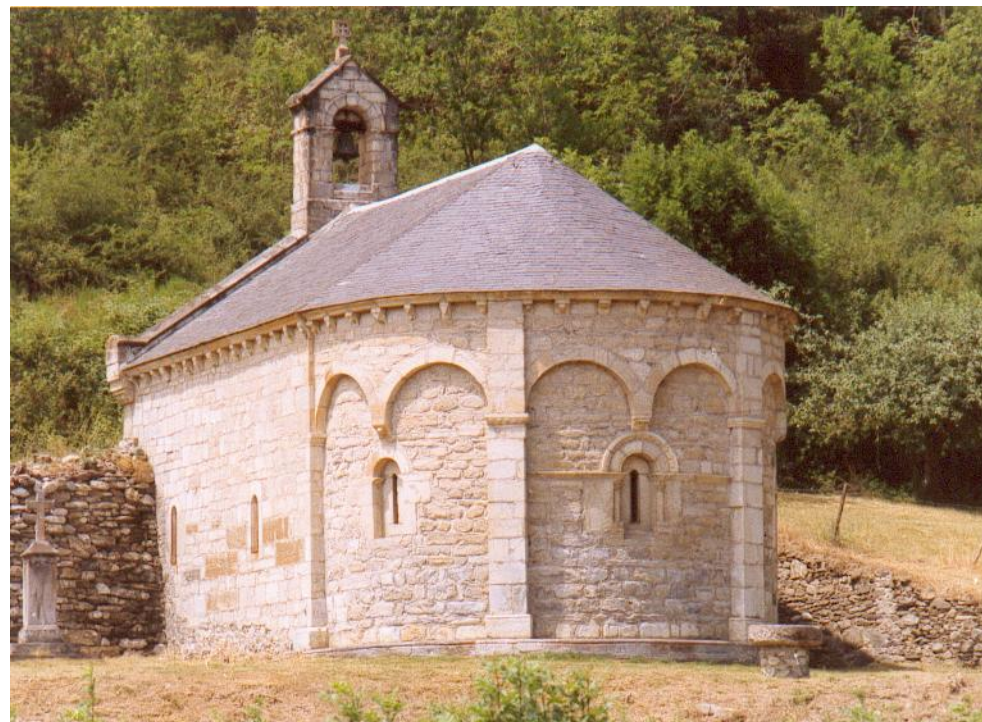
X khi, P rhô, S sigma, dans le cercle = dans l'univers, alpha et oméga, du commencement à la fin.

– ou le mystère de la Trinité, Une et Indivisible dans le cercle.

X le Christ, P le Père, S le Saint Esprit, alpha et oméga, du commencement à la fin.

C'est un mélange de grec et de latin, évolution du XI^e, XII^e siècle.

On le retrouve sur le tympan de la porte de beaucoup d'églises romanes d'Occitanie, mais aussi sur d'autres monuments religieux



**Office de Tourisme de Vielle-Aure
Tél : 05.62.39.50.00
<http://www.vielleaure.com>**